



Mesures de promotion de la relève

Plus de 2000 postes à temps plein seront nécessaires en MIG d'ici 2033

En 2023, la SSMIG a mené une enquête représentative auprès de quelque 8000 membres sur le thème de la relève en médecine interne générale. Il est inquiétant de constater que d'ici 2033, plus de 2000 postes à temps plein en médecine interne générale seront nécessaires en Suisse. Afin de prendre dès maintenant des mesures appropriées, la commission pour la promotion de la relève de la SSMIG, sous la direction du Prof. Dr Sven Streit, a élaboré deux «working papers» et en a déduit des mesures. Vous découvrirez ici de quoi il retourne.

La disponibilité de professionnels bien formés reste un facteur décisif pour des soins de santé efficaces et de qualité, malgré les améliorations visées en matière de numérisation et d'interprofessionnalité. Il est donc essentiel de suivre de près l'évolution du nombre de professionnels afin de prendre rapidement et avec clairvoyance les mesures qui s'imposent. Pour cette raison, la commission pour la promotion de la relève de la SSMIG a mené une enquête auprès de quelque 8000 membres afin d'obtenir des informations détaillées sur le nombre de spécialistes en médecine interne générale (MIG) actuels et futurs et sur la diversité de leurs profils professionnels. Deux «working papers» ont été élaborés sur cette base.

Working paper 1 – situation actuelle dans la MIG

L'enquête de la SSAI montre que le nombre d'internistes généralistes actuellement en activité dans les cabinets médicaux et les hôpitaux diminuera d'environ 44% d'ici 2033. Les principales raisons en sont les départs à la retraite, mais aussi les réductions prévues du temps de travail. Néanmoins, une partie considérable du potentiel de main-d'œuvre sera conservée, notamment grâce à certains professionnels qui prévoient d'augmenter leur temps de travail. Parmi eux, 85 pour cent sont des femmes.

Le défi consiste désormais à combler ces lacunes en l'espace de dix ans. Pour ce faire, il convient notamment de renforcer l'attractivité du domaine de la MIG, d'augmenter le nombre

de places d'études et de remettre en question le «numerus clausus». D'ici 2033, la Suisse aura vraisemblablement besoin de plus de 2000 postes à temps plein supplémentaires pour maintenir la situation actuelle de la main-d'œuvre. Il est donc urgent d'agir.

À partir de fin mai, le «working paper 1» sur la situation actuelle sera rendu accessible au public dans le cadre d'une campagne de communication, afin de sensibiliser à l'aggravation de la situation dans le système de santé suisse et de montrer, sur la base de différentes hypothèses, si et comment nous pouvons combler ces lacunes en tenant compte du nombre d'étudiants, de la migration, de la croissance démographique et d'autres facteurs d'influence.

Working paper 2 – profils professionnels dans la MIG: il n'y a pas plus diversifié

L'enquête sur les profils professionnels montre la diversité des possibilités en MIG. Du travail à temps plein au travail à temps partiel, de l'activité clinique aux tâches non cliniques – les membres de la SSMIG ont des profils professionnels individuels et variés. La flexibilité qu'offre la discipline permet aux médecins d'organiser leur carrière professionnelle comme ils l'entendent. La diversité des activités en MIG doit être présentée à la relève par le biais de différentes mesures de communication jusqu'à la fin de l'année 2024 et être rendue possible plus facilement grâce à des conseils de carrière. En font notamment partie des bro-

chures avec des témoignages de personnes exerçant déjà la MIG. En outre, diverses mesures sont prévues sur les canaux en ligne et les médias sociaux de la SSMIG et de ses organisations partenaires.

Les défis à venir sont surmontables

La garantie de disposer de suffisamment de professionnels en MIG est d'une importance décisive pour les soins de santé futurs. Par des mesures ciblées, la SSMIG peut également apporter une contribution essentielle pour accroître l'attractivité de la discipline et pour créer des profils professionnels variés. Toutefois, pour que ces défis puissent être surmontés et que les besoins des patientes et patients puissent être satisfaits à l'avenir, il faut non seulement une formation initiale et postgraduée attrayante, mais aussi une politique de santé claire, incitative et axée sur les lacunes identifiées. La SSMIG s'engage activement à soutenir ce processus et à accompagner ses membres dans la construction de leur avenir professionnel.



Responsabilité rédactionnelle

Sascha Hardegger, SSMIG
Responsable communication/marketing
Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG)
Monbijoustrasse 43
Case postale
CH-3001 Berne
sascha.hardegger[at]sgaim.ch